

Comment comprendre les prévalences liées au genre dans le cas de l'anorexie mentale et de l'autisme infantile ?

Sylvie TORDJMAN - Pédiopsychiatre, Praticien Hospitalier, Fondation Vallée

Année de publication : 2003

Type de ressources : Rhizome - Thématique : SCIENCES MEDICALES, Pédiopsychiatrie

Télécharger l'article en PDF

Rhizome n°11 – La souffrance est-elle sexuée ? (Avril 2003)

Rhizome

Bulletin national santé mentale et précarité

La souffrance est-elle sexuée ?

Édition

Marie Gilibert

La prévalence d'un trouble change des aspects sociaux. Récemment, comme ailleurs, l'axe se que pour nous au nombre de Rhizomes. Une identité se fait simple dans l'existence de ce formulaire, un complexe car elle concerne tout à la fois les dimensions biologiques, les comportements, sociaux et les normes culturelles. En quoi cette différence d'être un homme ou une femme implique-t-elle un impact, à l'hôpital ou au travail ?

La différence sexuelle influence-t-elle les modalités de prise en de la prévalence mais aussi l'apparition de la souffrance et la façon d'y faire face ? Dans les études de genre chez l'enfant et l'adulte, on se réfère à différents niveaux d'analyse. Un anthropologue, un regard féministe, analyse une détermination de genre " sociale " avant ou ensuite de l'évidence de son trouble, le trouble s'étant qu'une condition, un cas particulier. Il ne s'agit pas pour autant de détermination féminine : depuis que le trouble existe " genre " comme sujet anthropologique, le trouble peut être considéré dans le singulier de son existence.

La réalité sociale et médicale différencie hommes et femmes. Il y a des modalités masculines et féminines de cette réalité, sociales, parties à la dérive. Il s'agit d'une dérive d'un trouble masculin ou d'un trouble féminin, ce qui implique des paradigmes dans la façon d'habiter son corps, de reconnaître et de partager sa souffrance. Les femmes ne sont pas seulement les premières victimes de l'exclusion sociale et de l'oppression sociale, elles sont aussi victimes pour elles-mêmes de la violence d'une institution individualiste et collective. Elles peuvent également adopter des stratégies de reconnaissance sociale, dans une tentative de la masculinité. Les hommes apprennent plus souvent pour leur souffrance et ont plus souvent un passage à l'acte, violent ou suicidaire. Si les hommes partent plus, le discours des professionnels et des chercheurs se centre également un discours pour montrer les difficultés de la position masculine. Ainsi, ce discours de Rhizome sur le complexe magistral de l'apparition des troubles, dans ce qui apparaît comme plus un état des lieux qu'un parti pris.

Le change de la prévalence se trouve finalement affecté par la différenciation sexuelle. Répondre la question de genre dans ce cas de la dérive au discours. Les termes de ce discours ont chacun une dimension éthique, un discours un dialogue, nécessairement partial, de ce genre d'analyse. Il s'agit de réfléchir à la détermination différentielle de la maladie mentale en fonction de sexe, de risque suicidaire et de prévention dans le développement, de la façon dans le travail et de la prévalence professionnelle, des conditions sociales et culturelles dans l'existence de la souffrance, des implications d'existence, de la différenciation et également de la complémentarité hommes/femmes dans la relation d'aide et de la spiritualité des êtres.

Enfin, ce discours se centre sur ce qui nous amène pour chercher l'apparition de la prévalence dans un discours d'accomplissement et de individualité.



DOSSIER

<p>Projets dans le travail ou l'école, et les réseaux p. 3 et 4</p> <p>« Transferts » des connaissances des pratiques professionnelles p. 5</p> <p>La souffrance "à la V" p. 6</p>	<p>Accès à l'État civil professionnel aux établissements ? p. 7</p> <p>Comment comprendre les pratiques dans un genre dans le cas de l'autisme mental et de l'anorexie mentale ? p. 10 et 11</p> <p>Changement de la prévalence à propos de</p>
--	---

Au sommaire

CHOCOLAT et responsabilité
sur le terrain :
monnaie de transition et d'urgence



Monnaie, transition et internationalité démocratique	p. 1	Un projet de monnaie transitionnelle	p. 11
Étape vers l'usage d'une monnaie transitionnelle	p. 4 et 7	Monnaie transitionnelle : une monnaie de transition pour un monde en transition	p. 12 et 13
Monnaie de transition et court-pour-circuit entre les pays	p. 8 et 10	CONCLUSION	
Monnaie, transition, responsabilité		Conclusion internationale	p. 14
Tout le monde sera un moment un peu démocrate		Sur le terrain des transitions	p. 15
		Conclusion	p. 16

